

LE FANTASQUE.

N. AUDIN, Rédacteur,
W. H. ROWEN, Imprimeur.

PROPRIÉTAIRES.

No. 46, Rue Grant, St. Roch.
No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie, au No. 46, Rue Grant, St. Roch, deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. La feuille du LUNDI contient 8 pages et se vend quatre sous; celle du JEUDI, en a 4 et se vend deux sous. L'abonnement est de un shilling par mois; ou dix shillings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de mois que l'on veut. Les frais de poste se monteront à cinq shillings par année. On n'enverra pas le journal, à la campagne pour moins de six mois.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez Mr. E. GINGRAS, marché de la Haute Ville, et chez Mr. ANT. MATTE, Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal. — Chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue St. Thérèse, où l'on reçoit des souscriptions.

Trois-Rivières. — Chez M. OLIVIER BUREAU, Etud. en Droit.

Les personnes qui désirent se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3.

Quebec, 19 Juillet, 1841.

No. 62.

MISSION DE LA FEMME.

Lorsque l'on vient aujourd'hui réclamer l'affranchissement intellectuel de la femme, c'est-à-dire la justice due à nos mères, à nos sœurs, à nos épouses, il est des hommes encore en grand nombre qui objectent ce paradoxe si usé que la femme est d'une essence moins divine que la nôtre, et que son élévation ne peut servir au progrès. C'est-à-dire, que l'on veut voir subsister une caste où l'on tient renfermée la moitié du genre humain.

Sous l'empire de nos préjugés, c'est à la femme à prouver ce dont elle est capable, et pour cela d'abord elle doit refaire son éducation.

Ce n'est point assez que, dans la famille, sa sollicitude maternelle s'étende sur la vie physique de ses enfants. Le père lui en abandonne la direction durant les premières années; quelle noble tâche, si elle sait la comprendre et la remplir! Dès le berceau, la mère doit commencer à former le cœur de son fils à l'amour du beau et du vrai, à la haine du mensonge et du mal; c'est sur les grands noms de tous les temps et de tous les pays qu'elle doit lui apprendre à épeler; c'est l'histoire à la main qu'elle doit lui enseigner quelles sont les actions qu'il faut prouder pour